Revue Commerciale.

BLÉ.—Hausse légère en réaction à la baisse dernière.

On compté que le nouveau blé apparaitra sur le marché pour la fin d'août.

Le prix du blé dur No 1, actuel de 92c., à Fort William.

ISSUES DE MEUNERIE.—La demande reste active. Le son vaut $11.50, le gru, $13.50 la tonne non empochée.

FARINE.—Les prix ont baissé.

On cote patente, $2.45; Strong Baker, $2.25; seconde Baker, $1.75, et XXXX $1.25.

MOULÉE.—Moulée d'avoine, de $28 à $31 par tonne suivant la qualité. Moulée de maïs, de $18 à $19.

AVOINE.—Stationnaire à 45c. le minot, par char.

PEAUX.—No 1, vert, 7½. Moutons, 50c, à 85c. Chevaux, 75c. à $1.50 pièce.

Les prix ont baissé de 2c. depuis 3 semaines, à Montréal; il faut donc s'attendre, à une baisse ici.

LAINE.—De 8½c. à 9c. pour bonne qualité, Manitoba, brute.

SENECA ROOT.—Le prix est de 16c. pour les lots bien secs et nets de poids moyen.

On paie 17c. par lot de 100 lbs.

FOIN.—Abondant. De $6 à $7 la tonne.

ANIMAUX.—L'offre est bonne. On paie 3c. à 3¾c. la lb. sur pied. Les prix tendent à baisser. Les porcs seuls se maintiennent.

BEURRE.—De 10c. à 12c. la lb. Celui de crèmerie est stationnaire à 16c.

FROMAGE.—Le prix tend à monter mais la quantité du stock non livré fait que la hausse ne se produira pas avant l'écoulement de ce stock.

ŒUFS.—Sont rares et en bonne demande.

On paie de 15c. à 20c. suivant qualité.

VIANDE.—De Boucherie, parée.—Porc, 7½c. Bœuf, 7c. à 7½c. Mouton, 8c. à 9c. Veau, 7c. à 8½c. Agneau, $2.50 à $4 pièce.

Volailles.—60c. à 70c. la paire en vie, par bonne qualité. Poulets du printemps, 25c. à 30c. la paire. Dinde, 10c. la lb., vif.

MARCHÉ DE LONDRES.

Le bétail canadien de choix s'est vendu 11c., celui des Etats 11½c., Argentine 10½c.

Les moutons se sont vendus 10c. la lb.

—

FOURRURES.

CASTOR.—Baisse de 15 %.

RAT MUSQUÉ.—Baisse de 15 p. c.

RENARDS.—Rouge, hausse légère.
" Blanc, " "
" Argenté, hausse, 10 p. c.

LYNX.—Baisse, 10 p. c.

BLAIREAU.—Baisse, 20 p. c.

OURS.—Noir, hausse, 15 p. c.
" Brun, baisse, 20 p. c.
" Grizly, " "
" Blanc, prix fermes.

MARTRE.—Hausse, 10 p. c.

LOUTRE.—Baisse, 7½ p. c.

BÊTE PUANTE.—Baisse, 7½ p. c.

LOUP.—Hausse, 10 p. c.

—

Renseignements fournis par M. St. John, Ryan Block, d'après la dernière vente en gros de la Maison A. Lampson, de Londres.

LE DIVORCE.

Pour trancher le lien comme..	1
Le coup n'est pas fort hasar...	2
Avec belle-maman, tous.......	3
Sans faire le diable à..........	4
Pourtant sans être comme un..	5
Devant le juge en exer.........	6
On va : puis d'une voix dou...	7
On explique sa cond..........	8
Aussitôt on redevient.........	9
Et l'on s'en va sans préju.....	10

La scène se passe dans un cercle. Le couvert est mis; le maître d'hôtel cause avec un valet de pied :

—Dis donc, Ernest, il est sept heures un quart.

Le maitre d'hôtel :

—Sept heures un quart! Il va falloir f.... à manger à ces animaux-là....

Et de la voix la plus mielleuse :

—Ces messieurs sont servis!

Nord-Ouest Canadien.

Reglement des Homesteads

Toute section No. pair, des terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les No. 8 et 26 pourront etre pris en homesteads par toute personne chef de famille ou aucun homme au dessus de 18 ans en raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Entrees

L'entrée peut être faite personnellement a l'office des terres du district ou sur application au Ministre de l'interieur à Ottawa, ou au Commissaire d'immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée réguliere est de $10. pour tout terrain déja occupé, il sera chargé $5. ou $10. de plus pour rencontrer les dépenses de cancellation et des inspecteurs.

Conditions a remplir

Culture et residence pendant 3 ans sont requises, et durant ce temps, le colon ne peut être absent pendant plus de 6 mois en aucune année sous peine de perdre ses droits.

Applications pour patentes

Peut être faite au bout de trois ans devant l'agent local ou l'inspecteur de homesteads, en ce cas les frais seront de $5. Il doit être fait notice 6 mois à l'avance par écrit au commissaire des terrains de la Couronne à Ottawa de l'intention de faire application pour et patente.

Informations

Les immigrants pourront recevoir à tout office des terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges Aide et assistance soront données pour trouver les terrains désignés et informations completes fournies sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minière ainsi que toute copie des lois et réglements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus par application soit au Secretaire du Departement de l'interieur à Ottawa ou au Commissaire de l'immigration à Winnipeg.

JAMES A. SMART,

Deputé Ministre de l'Interieur.

N.B. A part les terrains ci haut mentionnés, des milliers d'acres de terrains de première qualité sont mis en vente par les differents Cie. de chemin de fer ou des Sociétés particuliéres.

Iago Barco

NOUVELLE TIRÉE DU

"MONDE MODERNE."

II

(Suite)

Le père, tout encapuchonné, salua et, sans autre préambule, tendit à don Enrique un petit étui de buis comme un étui à aiguilles. Le marquis l'ouvrit, en tira un étroit papier où ces seuls mots étaient inscrits :

C'est ton fils.

XIMENA.

—Ximena! Ximena de Somosierra! Vivante! à la Huelgas, toujours?

Exclamations et interrogations jetées d'une voix agitée et d'un ton voilé.

—Oui, seigneur, répondit le capucin grave et placide.

—Et vous savez, mon père, ce que m'apprend ce billet?

—Oui, seigneur, sinon je ne m'en serais pas chargé.

—Et c'est vrai?

—Vrai.

—Qu'en savez-vous?

—Tout ce que l'on peut en savoir. J'ai reçu la confession de la mère à la naissance de l'enfant, que depuis je n'ai pas perdu de vue.

—Que faut-il faire?

—Interrogez votre conscience.

Le capucin salua et se retira.

—

III

Don Enrique, dans le silence de la nuit et la solitude de son vaste cabinet, eut comme sur un tableau qui se déroule la vision de sa vie passée, et entre toutes les figures de ses maîtresses apparut plus belle et plus charmante celle de Ximena de Somosierra. Non pas la première qu'il eût conquise, mais la première qu'il eût séduite. Il avait vingt-deux ans, elle quinze, déjà nubile depuis deux ou trois ans, et pure et fraiche telle qu'un bouton de fleur d'oranger. Il la remarquait la première fois à la cathédrale, un jour de grande fête, agenouillée sur la dalle au bas du merveilleux escalier de marbre blanc. Le lendemain, par un clair soleil d'hiver, il la revoyait se promenant au bras de son père, à cet endroit de Burgos, plus bas que l'Espolon en suivant le cours de l'Arlanzon, nommé *los Cubos*, succession de bastions garnis de bancs au pied du rampart, à l'abri du vent du nord. Le soir même il apprenait qu'elle était la fille unique de don José de Somosierra, noble à peu près ruiné; en trois jours il était informé de leurs relations habituelles et trouvait moyen de se faire présenter chez eux. Dès lors les progrès de son entreprise allèrent rapidement! Il n'avait songé d'abord qu'à un succès de libertin, et voilà que, se voyant aimé si tendrement, si naivement, il s'éprenait lui aussi; et vraiment Ximena fut la seule qu'il aima d'amour au point que plusieurs fois, au moment de profiter d'un tête-à-tête pour obtenir d'elle la suprême faveur, il se détourna de la tentation par respect de son amour délicieusement idéal, et un peu aussi par une espèce de crainte qui lui vint de ce propos de son amante :

—" A ma naissance, la chapelle du château où vivait ma famille n'était déjà plus qu'une ruine. Et je fus baptisée dans la chapelle d'un ermitage voisin, dédiée à Notre-Dame des Angoisses....

J'ai toujours pensé, ajouta-t-elle avec un sourire mélancolique d'une infinie douceur, que ce fait moi aussi j'étais vouée aux angoisses. Et je les ai connues, c'est vrai, du premier instant que nos regards se sont rencontrés."

Elle ne devait pas cesser de les connaître. Cette retenue de don Enrique n'avait duré qu'un temps très court. L'innocence même de Ximena, loin de seconder sa résistance, facilita sa chute. Elle aimait sans réserve.... Et quelques semaines plus tard, c'est lui qui dut l'éclairer sur les suites de leur intimité.

Afin de la soustraire au courroux paternel et à la déconsidération publique, il offrit de fuir avec elle. Mais tout à coup, à elle-même la femme qu'elle était se révéla : elle comprit tout et mesura la profondeur de l'abime où l'amour l'avait précipitée. Mais en même temps se redressa la fierté de son cœur, si généreux dans son imprudence. Elle avait faibli sans calcul, elle voulut être relevée avec désintéressement, et non pas d'avantage avilie. Elle refusa la fuite, et comme il refusait, lui, la seule réparation qu'elle crût digne d'elle, le mariage, alléguant que sa famille ne jugeait pas, d'assez haute noblesse la maison de Somosierra, elle s'en fut, courageuse et désespérée, tout avouer à son père, sauf le nom du séducteur, et lui déclarer, en même temps que sa faute, le châtiment qu'elle s'imposait. Dès ses relevailles elle disparaitrait du monde : à un kilomètre et demi de Burgos existe un vieux monastère fondé à la fin du XVIème siècle par Alfonso VIII, le vainqueur des Maures à la bataille de las Navas de Tolosa; il fut bâti sur l'emplacement d'un château surnommé *las Huelgas del Rey* (*les Loisirs du Roi*). Ce couvent est soumis à la règle de Citeaux et placé sous l'invocation de Santa Maria la Real. Il n'admet que des religieuses de naissance noble, qui pour cette raison sont appelées *dames* et non pas *sœurs*. C'est là que Ximena de Somosierra s'était résolue à enfouir dans la pénitence sa jeunesse déshonorée, toute sa vie flétrie.

Son père l'y conduisit, muet, raide, les yeux dévorés d'un feu qui desséchait les larmes à mesure qu'elles s'épanchaient. Sans un reproche, sans une consolation, il déposa un baiser sur le front de sa fille à la porte du couvent. La porte se referma sur elle comme le couvercle du tombeau.

Un père capucin, confident accoutumé de la famille, s'était chargé de porter l'enfant au tour de la *Casa de los Expositos*, de lui donner un nom, de lui attacher un signe de reconnaissance, et de surviller, dans la mesure du possible, son destin.

(A suivre)